

L'EXAMEN SE POURSUIVRA JUSQU'À MERCREDI PROCHAIN

Bac : l'épreuve

**C'est aujourd'hui que l'examen du baccalauréat 2011 commence. Quatre jours durant, les candidats s'attelleront à résoudre les différents sujets de l'épreuve afin de décrocher la «clef», leur permettant de poursuivre des études supérieures.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Près de 500 000 candidats à la session de juin 2011 passent aujourd'hui, l'examen du baccalauréat.

Un examen à haute «tension» pour la plupart des postulants.

Mais pour une meilleure concentration, la sérénité doit être de mise. Répartis sur

1 413 centres d'examen, les candidats auront droit, pour la quatrième année consécutive, à deux sujets au choix et une demi-heure supplémentaire accordée, en sus du temps réglementaire de chaque épreuve.

Afin d'assurer la conformité académique des sujets d'examen, une commission péda-

gogique indépendante, couvrant l'ensemble des matières inscrites au baccalauréat, a été mise en place.

Sa mission sera d'évaluer, durant la période de déroulement de l'examen, matière par matière, aux plans scientifique et linguistique, les sujets, dès leur mise à la disposition des candidats.

Le dispositif de surveillance et d'observation habituels du déroulement du bac a été,

quant à lui, renforcé par un apport nouveau de 14 100 observateurs chargés de suivre les épreuves à l'intérieur des classes au cours de cet examen.

La session du baccalauréat de cette année se distinguera par l'ouverture des portes des centres d'examen et de correction de cet examen aux syndicats du secteur de l'éducation ainsi qu'à la presse pendant le déroule-

ment des différentes épreuves du bac. Objectif : permettre aux partenaires socioprofessionnels et à la presse de s'enquérir en toute transparence de toutes les étapes liées à l'organisation et au suivi de l'examen du bac, a indiqué le ministère de l'Education nationale.

Il est à souligner que le nombre des candidats a baissé de 1 501 candidats par rapport à la session 2010, soit -

0,30%. Ils sont 496 665 candidats inscrits cette année aux examens du baccalauréat session juin 2011, dont 357 464 candidats scolarisés et 139 201 candidats libres.

Contrairement aux sessions précédentes, les résultats du baccalauréat ne seront pas transmis par voie SMS. Ils seront uniquement affichés dans les établissements scolaires le 10 juillet prochain.

R. N.

DEPUIS AÏN DEFLA, KHALED BOUNEDJMA AUX ENFANTS DE CHOUHADA :

«Nous obtiendrons ce que nous voulons par des applaudissements»

**Jeudi, Khaled Bounedjma, SG de la Coordination nationale des enfants de chouhada, a animé un rassemblement de ses adhérents dans la salle de cinéma Doui d'Aïn Defla pour leur rendre compte des résultats des démarches qu'il a effectuées auprès des hautes autorités du pays, auprès desquelles, dit-il, il a plaidé leur cause et l'application de la loi sur le statut du chahid, notamment dans ses articles 25 et 44.**

«On a dit beaucoup de choses sur Bounedjma... et que j'étais le joueur du bendir pour Bouteflika», a-t-il déclaré en guise d'introduction à sa longue allocution.

«Le rassemblement tenu et auquel j'ai participé, sous la pluie, avec vous, à Alger le 22 mai, a porté ses fruits puis que le président y a été sensible en instruisant les ministres concernés pour que nos doléances soient concrétisées.»

«Si nous avons obtenu cela, c'est parce que nous n'avons pas voulu répondre aux provocations qui nous incitaient à occuper la rue comme les autres mouvements», déclarera-t-il.

En ajoutant : «J'avais raison de ne pas avoir écouté ces sirènes qui ne cher-

chaient qu'à créer la fawdha pour déstabiliser le pays... nous, nous obéissons aux principes de Novembre.»

Il rappelle ce qu'avait dit le SG de wilaya de la Coordination à propos des promesses que le wali lui aurait faites la veille, après un entretien qui a duré jusque tard dans la nuit, à savoir qu'«il avait instruit les chefs de daïra récalcitrants pour l'attribution de quotas de 20 % des logements sociaux aux enfants de chouhada qu'une réunion de la commission d'attribution de 200 licences de taxi et d'exploitation de café, allait avoir lieu l'après-midi de jeudi à 14 h et quant aux concessions de terres agricoles, il fallait patienter jusqu'à ce que tous les dossiers

soient déposés, recensés et étudiés». Bounedjma, faisant preuve d'une grande assurance, comme conscient de la force et du poids de la pression exercée par la Coordination, va plus loin : «Je vous promets que d'ici la fin juin, vous aurez tout... sinon vous aurez le droit de dire que Bounedjma est un menteur... car vous ne savez pas ce que je sais.» Par ailleurs, il rassure celui qu'il veut tranquilliser. «Nous ne sortirons plus dans la rue...».

Haranguant son auditoire, il lui demande de prendre conscience de la situation qui prévaut dans d'autres pays. «Regardez ce qui se passe chez nos voisins libyens, tunisiens et autres syriens... Maintenant ils regrettent et repartent à zéro.»

Faisant dans la politique internationale, il évoque la loi sur la criminalisation du colonialisme. «Nous ne cessons de voir la France condamnée pour les crimes qu'elle a commis en Algérie.» Il allait achever son discours quand des voix s'élèvent dans l'assistance.

«Ce ne sont que des paroles, parce que moi et mes enfants avons faim et mourons de faim», dit quelqu'un que Bounedjma tente de calmer, en vain. Il finit par l'inviter à monter sur le podium mais tout de suite, il est confondu par des témoignages. «Il possède déjà deux parcelles agricoles et prétend mourir de faim lui et ses enfants.»

Un autre se lève pour déclarer avec véhémence qu'il a dû emprunter 50 DA pour payer son voyage pour venir au rassemblement. Lui aussi est vite reconnu par des membres de la coordination et confondu : «Il possède deux locaux commerciaux qu'il a loués.»

Pour Bounedjma, ce sont des éléments envoyés par d'autres tendances pour porter atteinte à la crédibilité de la Coordination. Récupérant ces deux incidents à son profit, il dira : «Nous sommes à la veille d'échéances électorales et par là, on tente de nous récupérer... Nous ne faisons pas de politique... nous ne sommes pas un parti, soyez donc vigilants !»

Karim O.

SAÏD ABADOU À DJELIDA :

«La sauvegarde de l'Algérie, nous l'avons promise aux chouhada»

**Mercredi en milieu de matinée, toute «la famille révolutionnaire» s'est donné rendez-vous sur les hauteurs de Djelida où est érigée la stèle commémorative en hommage à l'un des héros de la Guerre de libération nationale, Raïs M'hamed, natif de la localité des Benziane, tombé au champ d'honneur le 8 juin 1958, en ce lieu même.**

L'un des responsables de la Direction des moudjahidines d'Aïn Defla a retracé le parcours de «cet homme qui s'était donné corps et âme à la cause de la libération du pays du joug colonial».

Né le 13 mars 1931 dans la fraction des Benziane, fils de Sid El Hadj Ali El Hadhri, un homme d'un grande piété. Très tôt, Raïs M'hamed prend conscience des souffrances que faisait subir le pouvoir colonial au peuple algérien. En 1948, il adhère au MTLD et commence à activer aux côtés d'autres fervents militants de la cause nationale tels que Mustapha Ferroukhi et Benkheda en formant des cellules d'action à partir d'un PC établi à Taghlissia, dans la commune de Djemaa Ouled Echikh à l'ouest de Djelida.

A l'âge de 19 ans, en 1950, il est incorporé dans l'armée française pour accomplir son service militaire. C'est là qu'il se familiarise avec le maniement des armes et apprend les stratégies du

combat armé. Durant le temps de son incorporation, il n'a jamais rompu le contact avec ses frères militants, tout en continuant au sein des unités des casernes à sensibiliser les autres Algériens incorporés sur la nécessité de la lutte contre le système colonial en place.

Après sa démobilisation, il ouvre une épicerie à Ouled Ziane même, une épicerie qui devient très vite un lieu de ralliement et de réunions des militants qui activaient dans toute la région. Il participa aussi à la création de groupes armés dans tout le sud-est de la wilaya d'Aïn Defla, à djebel Ellouh, El Meddad (Theniet El Had), Zaccar et autre Djebel Amrouna.

Une année après le déclenchement de la lutte armée, en raison de son courage, de sa bravoure, sa détermination, son sens de la stratégie des combats, il accède au grade de chef de katiba et du commando Si Djamel dans la Zone 3 de la Wilaya IV.

Il participe à de nombreuses opérations contre la soldatesque coloniale dont celle de Sidi Embarek et la fameuse attaque contre l'armée de Cobus, une armée dirigée par un Algérien et fabriquée par les stratégies de l'armée française pour traquer dans les montagnes les unités combattantes de l'ALN. Ses qualités lui valurent d'être désigné comme chef politico-militaire à la tête d'une zone.

Le 8 juin 1958, alors qu'il quittait le domicile familial où il était de passage pour prendre son nouveau commandement, il est localisé et encerclé, en terrain nu. Après avoir livré bataille contre les importantes forces réunies pour l'anéantir, il tombe au champ d'honneur, les armes à la main, après avoir tiré sa dernière cartouche.

L'orateur conclut : «Nous lui disons aujourd'hui, nous le disons à tous les chouhada, que votre sacrifice pour le triomphe du droit et de la justice n'aura pas été vain.»

Saïd Abadou, le SG de l'ONM, prend alors la parole pour expliquer le pourquoi de ces commémorations et pourquoi le rappel du souvenir.

«Pour nous rappeler les uns les autres de la parole que nous avons donnée à tous ceux qui ont fait leur devoir par le sacrifice suprême, en don-

nant leur vie pour que vive et soit sauvegardée l'Algérie, une Algérie forte de ses richesses et de ses hommes, et pour sa sauvegarde, une et indivisible.»

Et d'ajouter : «Ces commémorations constituent aussi une leçon de patriotisme et de nationalisme pour les générations montantes, parce que les chouhada, eux, ont fait leur devoir et n'ont plus besoin de nous aujourd'hui.»

Saïd Abadou brandit le spectre de la menace néocolonialiste : «Le colonialisme continue à louvoyer notre pays, nos richesses, nos potentialités et nourrit encore l'espoir de vengeance... L'Algérie est visée».

A ces velléités qui se manifestent ici et là, Saïd Abadou répond : «A ceux qui ourdissent des complots contre nous, qu'ils se trompent, nous leur disons que l'Algérie n'a pas oublié, que nous ne sommes pas animés d'un esprit de vengeance, mais seulement que les Algériens sauront défendre leur pays et sont encore capables de grands sacrifices pour sauvegarder leur unité.»

Faisant allusion aux contestations qui ne cessent de se multiplier ici et là, le SG de l'ONM dénonce certains comportements : «L'Algérien qui aime son pays ne peut incendier son école quelles que puissent être ses motiva-

tions».

Saïd Abadou fait une digression, que certains ont trouvé mal à propos, en évoquant la défaite des Verts à Marrakech «Les causes de la défaite n'étaient pas sur le terrain mais ailleurs, dans tous les secteurs... Nous sommes convaincus que les efforts nécessaires n'ont pas été faits.»

Saïd Abadou se positionne et positionne l'organisation qu'il dirige dans l'échiquier politique actuel. «Nous soutenons le processus de consultations et le dialogue, sans exclusive, entamé depuis peu, convaincus que ses retombées ne peuvent être que bénéfiques pour tous et pour la stabilité et le développement du pays.»

Un fait aussi à signaler. Après la fin de la cérémonie, le cortège officiel pour rentrer au chef-lieu de wilaya a dû emprunter une déviation qui contourne la ville de Djelida par l'Est, et ce, pour éviter la foule des contestataires qui maintiennent le blocus du siège de la

daïra situé en plein centre-ville pour protester contre la façon dont s'est déroulée la dernière distribution de logements sociaux. La commission est accusée de tous les maux. On indique que plus de 500 recours ont été déposés par des citoyens.

K. O.